

Fiche de synthèse

Objet : Réunion Collège métiers « Déchets et Dépollution », jeudi 27 mai 2021

Présents pour le CAI : Olivier Chazal, Jeanne Chanellière, René Cornand et Mathieu Calles (consultant, Whaoueffect)

1. Introduction/Présentations

WINBIN, Clara L'Hostis

- WinBin développe des solutions propres autour du tri des déchets, comme des abri-bacs pour la collecte des déchets ou encore une application de récompense du tri des déchets. Winbin commercialise également des corbeilles à compaction solaires.

TERRAVOLT, Bruno Poisson

- Terravolt est une start-up créée par Best Energies qui travaille sur la valorisation énergétique des déchets, qu'il s'agisse des déchets ménagers urbains ou bien des déchets issus de l'agriculture. Ces travaux de valorisation permettent de la production de froid ou de chaleur. Terravolt travaille beaucoup en Afrique et est en cours d'obtention d'un financement de la région Ile de France et de BPI pour un démonstrateur.

GREENCELL, Quentin Olivaux

- Greencell fabrique des produits à base de micro-organismes, pouvant être utilisés notamment pour la dépollution des sols, mais également dans les domaines de l'agro-alimentaire, l'agronomie ou encore la santé.

TESALYS, Miquel Lozano

- Tesalys fabrique et commercialise des systèmes de traitement des déchets à risques infectieux. Tesalys propose des machines permettant de traiter les déchets sur les sites de production, permettant d'en réduire considérablement l'impact environnemental.

OVIVE, Abderrahmane Maloum

- Ovive fournit et exploite des unités de traitement des lixiviats et des effluents industriels, de traitement de biogaz et des unités de valorisation des déchets.

2. Echanges sur les enjeux importants

27/05/2021

WINBIN, Clara L'Hostis : WinBin est une start-up créée il y a deux ans et n'a donc pas encore une très grande expérience internationale, mais ils ont des contacts à l'étranger grâce à un partenaire hollandais pour qui ils commercialisent les produits en France. Ils sont aujourd'hui en contact avec la Roumanie pour leur application de récompense du tri, la ville de Cluj étant par exemple intéressée pour l'intégrer à leur système de tickets de bus. Les demandes à l'étranger sont beaucoup dans ce cadre, pas forcément vers l'application directement mais plutôt de pouvoir intégrer certaines fonctions dans des systèmes préexistants. L'idée de récompense du tri intéresse beaucoup à l'étranger et ils ont même l'impression que l'engouement est plus fort à l'étranger qu'en France, où les collectivités sont plus frileuses pour financer ces initiatives. Il y a de vraies disparités dans les vitesses de discussion également, en 3 semaines de discussions en Roumanie, c'est bien plus concret qu'en plusieurs mois en France parfois.

TESALYS, Miquel Lozano : L'entreprise réalise 98 % de son chiffre d'affaire à l'export alors qu'il s'agit d'une société française produisant des machines made in France aux normes françaises, qui font parties des plus strictes. Il est souvent plus simple et plus facile d'aller à l'export.

GREENCELL, Quentin Olivaux : Greencell a une grande expérience en biotechnologie, et notamment en bio-augmentation et s'intéresse depuis plus récemment au milieu des SSP (sites et sols pollués). Les solutions avec du bio ne sont pas les plus acceptées dans le cadre des SSP en France, là où elles sont plus acceptées en Suisse, aux Pays-Bas ou en Belgique. Si l'entreprise vise la France comme son premier marché, ils n'hésiteront pas à aller à l'étranger, même s'il y a de la concurrence. Greencell connaît d'ailleurs un bon développement à l'international, à la fois au Moyen-Orient, en Russie, en Chine et au Brésil, dans une volonté de se faire connaître.

OVIVE, Abderrahmane Maloum : Malgré l'existence de réglementation dans le domaine des lixiviats, l'impasse est souvent faite sur cette question, causant de nombreux problèmes, le lixiviat étant un produit quasiment mortel. Il y a donc une véritable problématique de sensibilisation et d'éducation à mettre en œuvre, et les français peuvent y jouer un rôle. La problématique n'est donc pas d'ordre réglementaire mais d'ordre du respect de la réglementation. La question du travail est également importante, notamment entre PME.

TERRAVOLT/BEST ENERGIES, Bruno Poisson : Le marché français est très cornaqué par les grands groupes et les grandes collectivités, qui veulent donc traiter les déchets au niveau méga. Ils ont fait eux le pari de travailler sur la question micro, et intéressent donc peu les gros groupes. Ils se sont

27/05/2021

donc mis à travailler en Afrique, mais se sont rapidement heurtés aux mêmes difficultés. Les clients sont donc les petites collectivités et la réflexion aujourd'hui se porte donc sur comment est-ce que leurs solutions peuvent entrer dans les budgets et projets des collectivités, et donc de pouvoir développer un produit vraiment applicable.

Mathieu Calles :

Possibilité sur le site d'ajouter le pays dans lequel ils sont le plus présents, pour permettre façon d'avancer en synergie, volonté de pouvoir identifier les passerelles de collaboration

Travail de sensibilisation est encore à faire aujourd'hui et volonté de pouvoir le faire dans le cadre de Pollutec, notamment pour les bureaux d'étude et des distributeurs

3. Echanges sur les attentes liées au Club ADEME International

TERRAVOLT/BEST ENERGIES, Bruno Poisson : Il serait intéressant de travailler de manière à proposer une offre globale, qui peut être différente ou parallèle. Par exemple, ils visent eux les petites collectivités, et pouvoir proposer une offre globale à une collectivité, telle qu'un quartier d'une grande ville africaine, pourrait être un atout important. Egalement, un des axes à travailler serait de voir du côté des clients comment est-ce qu'ils peuvent payer ces technologies, de mettre en avant les financements accessibles aux collectivités.

GREENCELL, Quentin Olivaux : Il existe aujourd'hui une forte frilosité envers les technologies très innovantes n'ayant pas fait l'objet de beaucoup de retours d'expérience. Il serait donc possible d'imaginer un outil de communication ou une base de données comprenant les projets innovants en cours de test ou encore les projets déjà testés mais non utilisés parce que non réputés, sur le modèle de SelecDEPOL par exemple.

TESALYS, Miquel Lozano : Ce qu'ils recherchent aujourd'hui avec le CAI est d'avoir accès à certains programmes tels que des FASEP, afin de pouvoir monter des démonstrateurs dans certains pays, notamment en Afrique et en Asie du Sud-Est. N'ayant jamais monté de FASEP pour le moment, c'est ce genre de retours qu'ils recherchent aujourd'hui auprès du CAI.

27/05/2021

OVIVE, Abderrahmane Maloum : L'intérêt serait aujourd'hui de pouvoir regarder le sujet en globalité, ce qui implique un fort travail en amont, ce que font d'autres pays. Beaucoup de clients n'incluent pas certains sujets environnementaux dans leurs cahiers des charges car ils ne savent pas ce qu'ils font dans ce cadre, il y a une vraie possibilité de travailler sur cela. En Afrique notamment ce travail en amont est très important car il est nécessaire de montrer le besoin, travailler en groupe pour montrer ce qui peut être fait dans la globalité. A l'international, il est nécessaire de ne pas faire uniquement de la vente, du one-shot, mais de travailler également sur une idée de plus long terme, en incluant des services permettant de pérenniser les actions.